

le-Château et d'autres places du Forez qui lui avaient résisté, le baron des Adrets entra à Saint-Etienne dont les habitants n'avaient ni l'envie, ni les moyens de se défendre. Il commença par faire abattre les croix, les statues des saints qui étaient devant les maisons, fit mettre en pièces quantité de statuettes placées dans des niches et qui décoraient la façade extérieure du portail de l'église paroissiale. Il fit mettre le feu aux portes qui en avaient été fermées et fit main-basse sur tout ce qu'il put trouver, vases sacrés, ciboires, calices, ostensoirs, argenterie, lampes, encensoirs, croix, chandeliers, etc., força les tronc de la fabrique qui renfermaient les ofrandes des fidèles, pillà les ornements, les linges de l'église qu'il consacra à des usages profanes ; mais ce qui fut plus regrettable pour l'histoire, c'est qu'il enleva ou détruisit tous les papiers, titres, chartes, actes concernant l'église et la société ; il brisa ou brûla tout ce qu'il ne put emporter, images, tableaux, reliques, renversa les autels, les décorations intérieures, et fit servir l'église d'écurie à ses chevaux ; l'histoire ne dit pas si les habitants furent pillés et persécutés. Il est probable que cela fut ainsi, et que le clergé surtout ne fut pas épargné, quoi qu'aucun historien ne l'ait positivement affirmé. A son départ de Saint-Etienne, le baron des Adrets, chargé du butin qu'il avait recueilli dans tous le Forez, tomba dans une embuscade dressée par le baron de Saint-Priest et le seigneur de Saint-Chamond, entre la montagne du Bessat et celle de Craix. Ayant perdu là le fruit de son expédition, ce chef huguenot fut obligé d'évacuer honteusement le Forez : mais auparavant il voulut laisser un dernier souvenir de sa cruauté et de sa vengeance, il détruisit de fond en comble la petite ville de Saint-Julien-Molin-Molette.

A ces époques néfastes, il n'y avait pas de voix assez puissantes pour arrêter les excès qui se commettaient de chaque côté au nom de Dieu et du roi. Il n'y avait de pitié ni pour l'âge ni pour le sexe. Chacun à son tour exerçait